



activité, distortion et linéarité. Dernièrement, la revue Musen Jikken (Radio Experimenter's Magazine), dans un numéro spécial sur les pavillons et haut-parleurs, donnait les résultats de mesures sur une dizaine de pavillons où celui de Iwata était incontestablement le meilleur (moyenne de 12 dB de moins en orston). Pourtant, malgré un tel confort, Mr Iwata rejette presque toujours son rail passé, de peur d'établir un nouveau projet sur une base fautive, et dit : « Hi-Fi, chaque maillon est mauvais. Aucun ne peut «améliorer» le son et même fait que le détruire partiellement, beaucoup ou peu, mais jamais pas du tout. En tant par exemple, du haut-parleur solo qui ne possède que quelques qualités, jonction d'un tweeter va apporter une ou deux qualités de plus pour au prix de nombreux défauts supplémentaires : problème de sonorité différente, de phase, de placement, d'équilibre sonore. Ainsi, en ajoutant ensuite un haut-parleur grave un tweeter, un haut-parleur d'extrême grave, en séparant les amplificateurs, les tentations pour chaque canal, enfin celles pour chaque tube, il est certain que si obtient une grosse amélioration notable, celle-ci est accompagnée de nombreux défauts nouveaux».

si lorsqu'on soumet à Mr Iwata une impression sur un défaut ressenti, sa réponse n'est jamais immédiate. Après réflexion, il se met à brosser un tableau de ces causes possibles et imaginables entraînant un tel défaut, et il cherche suite à les vérifier une par une pour tenter de les éliminer.

chaîne de Mr Iwata : une description impossible

photos montrent l'impressionnant rack contenant une bonne vingtaine amplificateurs, tous à tubes, et de type OTL (sans transformateur de sortie) d'où ent de nombreux câbles. On est surpris, lors de la mise en marche, d'entendre

les câbles blindés, même ceux reliant le préamplificateur (un modèle SRPP) au bras de lecture. Pour ces parties délicates il utilise du fil de Litz.

Le bras de pick-up utilise un axe de bras Stax UA3 sur lequel ont été montés un contrepois très court et lourd (pour réduire le moment d'inertie) et un bras fait de balsa, recouvert de gomme de silicone, pour réduire au minimum les vibrations parasites. Le porte-cellule est de type «suspendu» pour éviter que la cellule, soumise à des accélérations intenses, ne transmette des vibrations parasites au bras de lecture.

Pour les mêmes raisons, le couvre plateau, composé d'une multitude de disques de plomb montés en sandwich avec des couches de peau de chamois, le bras de pick-up au support isolé mécaniquement de la table de lecture, sont destinés à éviter les vibrations parasites, à supprimer toute absorption inutile pour tirer le maximum d'information du disque.

Pesant 20 kg, le plateau de la table de lecture est entraîné par un fil (au lieu d'une courroie) et un moteur de grande puissance.

Qualité subjective

Le système présenté ici n'est certes pas exempt de défauts, certains audibles sans efforts. En écoutant donc non pas ces défauts, mais les qualités, on peut constater que celles-ci sont nombreuses, en particulier un positionnement en profondeur de grande précision et l'impression de «ressentir» les dimensions et caractéristiques acoustiques du local où est effectué l'enregistrement. Jamais on n'entend de son sortant d'un pavillon; c'est plutôt la fusion dans l'espace de ces innombrables haut-parleurs reformant avec homogénéité un son bien déterminé. Sur orchestre, on entend avec étonnement les instruments admirablement bien disposés latéralement et en profondeur et parfois un choeur aligné au fond, derrière les cuivres et les percussions (disque : Carmina Burana, D.G.G.).

Cependant, malgré les nombreux haut-parleurs de grave, le grave n'a rien d'important, il est même volontairement atténué : « Je préfère avoir une perte en niveau plutôt qu'une perte de qualité », dit Mr Iwata; il se prépare à refaire les pavillons de grave suivant sa nouvelle méthode.

Mais Mr Iwata est avant tout d'une grande amabilité et d'une largeur d'esprit peu commune : il a réponse à tout, et possède dans sa tête une encyclopédie complète de nombreuses expériences et conclusions. Il ne faut pas croire que des audiophiles le visitent tous les jours. Mr Iwata est toujours resté dans l'ombre et on ne doit compter qu'au nombre de 6 les personnes qui ont pu écouter sa chaîne durant les dix dernières années, jusqu'en fin 77. L'été dernier, deux Français ont pu visiter son auditorium, non pas sans surprise.

Mr Iwata n'a pas hésité, il y a huit ans, à vendre son magnifique pavillon avec jardin aux environs d'Osaka, pour s'acheter un petit appartement adjoint à son auditorium, spécialement construit selon son idée. Président d'une société de construction de tunnels et ponts, il n'a pas hésité en 1976 à donner sa démission pour pouvoir donner non pas 50 % mais 100 % de son temps à sa recherche : Querelles de famille, menace de divorce, etc... A présent, tout s'est arrangé. Mr Iwata regrette cependant une chose : il est devenu connu. En un mois, trois chaînes de télévision l'ont visité; on parle de lui dans les journaux; les revues lui demandent de rédiger des articles. Mais Mr Iwata reste toujours aussi humble.

«Je voudrais, dit-il, d'ici les dernières années me restant à vivre, tenter d'atteindre l'idéal que je recherche...». Vous avez encore de longues années à vivre, Mr Iwata! lui a dit un audiophile sévère. Mais Mr Iwata ne se fâche jamais.

«Ce que je veux, c'est écouter de la m-u-s-i-q-u-e. Pour l'instant, je n'arrive à